

*Le petit
ensemble*



explore les musiques des XVII et XVIIIe siècles, en choisissant un contact privilégié avec le public grâce à la musique de chambre.

L'originalité du Petit Ensemble s'est créée autour du répertoire du hautbois, et de la cantate de chambre avec soprano. La basse continue est enrichie d'un instrumentarium varié : clavecin, orgue, violoncelle, violoncelle piccolo, viole de gambe et basse de violon.

Son travail de fond et ses recherches dans les bibliothèques européennes lui ont permis d'aborder :

- les sonates solistes avec basse continue ou clavecin obligé (Marais, Barriere, Bach)
- les sonates en trio (Couperin, Hotteterre, Telemann, Haendel, Platti)
- les quatuors à anches doubles (Zelenka, Califano, Fash)
- les cantates soliste (Montéclair, Bernier, Boismortier, Vivaldi, Scarlatti, Khale)
- les cantates et les pièces orchestrales de Bach en petit effectif.



Le Petit Ensemble a été fondé en 1999. Tous ses musiciens sont issus des Conservatoires Supérieurs Européens (Paris, Lyon, Genève, La Haye, Londres et Amsterdam).

Après avoir été admis dans la classe de musique de chambre d'Ilton Wjuniski, Le Petit Ensemble a obtenu un premier prix avec distinctions de la ville de Paris en 2000.

Depuis, le groupe s'est produit à Paris, Lyon, Genève ainsi que dans différents festivals : les Baroquiales (Alpes maritimes), l'Annonciade (Menton), Connaissance des jeunes interprètes (Lot et Garonne), Festival Musique et vins (Hérault), l'Abbaye de Flarant, le Festival Fugue en Aude Romane, le Festival des Grands crus de Bourgogne et le festival international des orgues historiques de la vallée de la Roya.

Programmes avec soprano

« From Rosy Bowers »

« Des charmilles couvertes de roses », Cantates anglaises

Soprano, hautbois, violes et clavecin

Baigné dans la tradition des virginalistes anglais, Purcell affirme un style simple et populaire mais aussi sensuel et subtil. Auteur incomparable de chansons, il est attiré par la mode de la danse à la française et intègre notamment le "French hauboy" tout juste inventé en France, dans ces mémorables musiques de théâtre. Voici un florilège de pièces anglaises entre intimité et grandeur.

Programme : Cantates de Henry Purcell (1659-1695), James Paisible (c 1656-1721), Solomon Eckles

« Les Métamorphoses »

Cantates françaises

Soprano, hautbois, viole de gambe et clavecin

*Syrinx, dont le charme attire Pan, se voit métamorphosée en roseau pour fuir son intrépidité ;
Diane, Déesse protégée, transforme l'importun Actéon en cerf avant de le faire dévorer...
Déesse ou nymphe, leur charme envoûte un instant et ensorcelle à jamais.
Autant de contes mythologiques dont les compositeurs français s'emparent pour peindre les
sentiments de toujours...*

Programme : Cantates de Joseph-bodin de Boismortier (1689-1755), Michel Pignolet de Monteclair (1666-1737), Nicolas Bernier (1664-1734)

Programmes instrumentaux

« L'Harmonie des Nations »

violon, hautbois, viole et clavecin

« Certes j'ay bien d'autres soins, que ceux d'exciter le trouble des armes, ou d'animer le Dieu Mars au combat., Ma profession est bien éloignée du tumulte des armes, & des raisons d'Estat qui les font prendre. Je m'occupe aux notes, aux chordes, & aux sons. Je m'exerce a l'Etude d'une douce Symphonie : & lorsque je mêle des airs François, a ceux des Allemans, & des Italiens, ce n'est pas emouvoir une Guerre; mais plustot preluder peut-être a l'harmonie de tant de nations, a l'aymable Paix. »

Georg MUFFAT, 1695

Programme : « Les Nations » de François Couperin (1668-1733), «L'Armonico Tributo » de Georg Muffat (1653-1704).

« Les Idées heureuses »

2 hautbois, viole et clavecin

Toute une génération de musiciens semble ressentir la même émotion que François Couperin : «J'avoue de bonne foi, que j'aime mieux ce qui me touche que ce qui me surprend ». L'âge d'or de la sonate à deux dessus égaux, et parfois surprenante...

Programme : Pierre-Danican Philidor (1681-1731), François Couperin (1668-1733), Jacques-Martin Hotteterre (1674-1763), Marin Marais (1656-1728), Henry Purcell (1659-1695), Jean-Féry Rebel (1666-1747)

« La Mistérieuse »

« Le secret est le seul lien entre les individus [...] » Pascal Quignard.

hautbois, viole et clavecin

Johann Sebastian Bach et François Couperin ne se sont jamais rencontrés, peut-être ont-ils correspondu. Leur liaison est colorée de mystère.

La découverte pour Bach de la musique française de François Couperin fut une grande découverte au point d'intégrer ce style et surtout l'ornementation dans nombreuses de ses pièces.

Couperin, en fin de vie, au moment de publier son quatrième livre de pièces de clavecin, intègre une pièce, « La mystérieuse », dont le thème rappelle étrangement le Concerto italien de Bach.

Programme : François Couperin (1668-1733), Johann Sebastian Bach (1685-1750).

« Concerto italien »

Bach et la musique italienne.

Récital hautbois et orgue

A Weimar, avec un de ses collègues organistes, également parent éloigné, J. Gottfried Walther, Bach transcrit inlassablement les concertos de maîtres italiens : Corelli, Torelli, Legrenzi, Albinoni, Marcello et surtout Vivaldi. Il recopia également dans son intégralité les « Fiori Musicali » de Frescobaldi. Dans cet esprit Le Petit Ensemble a transcrit différents concerto pour hautbois et orgue.

Programme : Johann Sebastian Bach, Antonio Vivaldi, Georg Philipp Telemann et Benedetto Marcello

« Plaintes et folies »

viole de gambe et clavecin ou orgue

De « l'Âme en Peine » aux « Folies d'Espagne », Couperin et Marais nous dévoilent leur sensibilité et leur « style ou plutôt la manière musicale du Français, absolument vif et animé, concis et très naturel », dira l'allemand Scheibe en 1745.

Programme : Marin Marais (1656-1728), François Couperin (1668-1733), Johann Sebastian Bach (1685-1750), Karl Friedrich Abel (1723-1787)

Programme orchestral

« Leipzig 1723 » - Cantates de Bach

Soprano, alto, ténor, basse
hautbois, 2 violons, 1 alto, violoncelle, contrebasse et
orgue

«Les cantates BWV 22 et 167 figurent parmi les premières oeuvres de la très fructueuse période de Johann Sebastian Bach à Leipzig.»

La cantate BWV 22 fut celle que Bach présenta à Saint-Thomas en 1723, pour obtenir le poste de Cantor après la mort de Kunhau. Bach aurait d'ailleurs chanté lui-même la partie de basse pour ce concours.

Nous retrouvons cet esprit grâce à cette interprétation sans chef, où chaque musicien prend la parole à tour de rôle.